

Recherches en intervention sociale : critiques et constructions

Bulletin d'inscription

Un bulletin d'inscription est à retourner pour chaque personne inscrite (accompagné de son règlement)

par courrier postal à :
IRTS - Journées d'études
1011 rue du pont de Lavérune. CS 70022 - 34077 Montpellier cedex 3
04 67 07 02 30 / prefis@irts-lr.fr

M. Mme

Nom : Prénom :

Téléphone : E-mail : @

Employeur :

Adresse :

.....

.....

S'inscrit à la journée d'étude **du 5 février 2010** : Recherches en intervention sociale : critiques et constructions

Important > Date limite d'inscription : mercredi 6 janvier 2010

Souhaite participer à l'atelier (un seul choix possible) :

Et règle par chèque (à l'ordre de : IRTS-LR) la somme de 35 € *

Souhaite recevoir une facture

(*) Cette somme comprend les frais de participation et de déjeuner pour la journée d'étude.

Nom : Qualité :

Date et signature (plus cachet institutionnel, le cas échéant) :



Recherches
et pratiques professionnelles
en travail social

Recherches en intervention sociale : critiques et constructions

VENDREDI 5 FEVRIER 2010

8h30/ 19 h.

IRTS-LR à Montpellier

JOURNEE D'ETUDE ORGANISEE PAR LE PREFIS ET LE SOCIOGRAPHE
EN COLLABORATION AVEC L'OBSERVATOIRE DE L'ETHIQUE APPLIQUEE EN INTERVENTION SOCIALE ET SOCIO SANITAIRE
(FONDATION CAMPUS ARNAU D'ESCALA, GERONE)

EN PARTENARIAT AVEC :



Appel à contributions > Programme > Bulletin d'inscription



Recherches et pratiques professionnelles en travail social

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR LE PREFIS ET LE SOCIOGRAPHE

Recherches en intervention sociale : critiques et constructions

Appel à contributions

Comment construire des dispositifs de recherche dans le champ de l'intervention sociale qui dépassent les logiques disciplinaires ? Comment éviter les catégorisations simples et excluantes entre chercheur et praticien ? Que faire des distinctions classiques entre recherche fondamentale, recherche appliquée et savoirs de l'expérience : s'agit-il d'un continuum ou d'activités séparées ?

Historiquement, et dans le contexte de reconnaissance institutionnel français, la recherche est pratiquée par des chercheurs et des enseignants-chercheurs appartenant à des laboratoires universitaires ou des institutions de recherche comme le CNRS. Le statut et les méthodologies de ces chercheurs, ainsi que les évaluations répétées dont ils font l'objet au cours de leur carrière par leurs pairs en diverses occasions et selon diverses procédures (comme le passage obligé des publications dans des revues classées et reconnues par les diverses sections du Conseil National des Universités ou du CNRS), constituent les garanties de la scientificité de leur travail et de leur reconnaissance en tant que chercheurs. On considère que leur position d'extériorité par rapport aux situations qu'ils examinent, est la condition incontournable de leur capacité de recul critique, condition de la fameuse « rupture épistémologique » qui caractérise leur posture méthodologique ; pourtant dans le champ des sciences humaines et sociales d'autres postures et d'autres méthodologies développent des plaidoyers pour les tactiques d'immersion, les positions empathiques, l'expérience subjective, l'errance méthodologique...

De même, la distinction entre recherche fondamentale et recherche appliquée a beaucoup moins de sens dans les sciences humaines et sociales que dans les sciences « exactes », dans la mesure où l'imbrication des savoirs et des terrains est telle qu'il est difficile de concevoir l'existence d'un espace de savoirs cumulatifs (comme en biologie), ou qui pourraient avoir une totale autonomie conceptuelle (comme en philosophie).

Par ailleurs, les praticiens de terrain dès lors qu'ils examinent les conditions et effets de leurs actions et qu'ils en établissent la formulation adoptent des postures qu'ils assimilent volontiers à des postures de recherche. Bruno Latour (1) évoque à juste titre à ce sujet la production de ce qu'il appelle les « métalangages », sortes de discours sur les pratiques et sur les apprentissages liés à la pratique du terrain. Se pose alors la question de savoir à partir de quel moment ces savoirs issus de l'expérience se métamorphosent en connaissances scientifiques.

Au-delà des méfiances réciproques (parfois fondées) entre le monde de la recherche, qui se retrouve parfois éloigné des enseignements pratiqués des terrains, et celui des praticiens, qui brûlent parfois les étapes de la construction d'une pensée scientifique garantissant le contrôle de la montée en abstraction et en généralité, on cherchera à identifier un espace de production de concepts et de savoirs qui ne soit le monopole ni des chercheurs, ni des praticiens. Le concept de réflexivité développé par Anthony Giddens (2) permet de penser les interactions entre les territoires de l'action et ceux de la réflexion. Il montre que la connaissance est le produit d'une « double herméneutique », celle des chercheurs et celle des acteurs de terrain.

C'est à la recherche de cet espace que nous nous cheminerons ensemble le 5 février.

(1) Latour B. (2006), *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte

(2) Giddens A. (1994), *Les conséquences de la modernité*, Paris, L'Harmattan

Sur la base de cette problématique, il est fait un appel à contributions écrites :

Texte de 3 pages (7000 signes maximum), en français ou en catalan. Chaque texte doit avoir un titre, être signé, comporter une bibliographie et des mots-clés

Ces textes seront diffusés (sauf avis contraire du comité scientifique (**)) à tous les participants de la journée d'études. Les intervenants les prendront en compte dans leurs interventions.

Date limite de dépôt des contributions : mercredi 6 janvier 2010 à : prefis@irts-lr.fr (sous fichier Word)

Suite à cette journée, certains contributeurs seront resolicités pour développer leur texte en vue d'une publication.



Recherches et pratiques professionnelles en travail social

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR LE PREFIS ET LE SOCIOGRAPHE

Recherches en intervention sociale : critiques et constructions

PROGRAMME DU 5 FEVRIER 2010

8 h 30 accueil

9 h : Introduction de la journée : F Dubin, Y Gilbert

9 h 15 : Le temps de la critique :

Limites de la recherche sur l'expérience et de la recherche académique
Point de vue philosophique et épistémologique (intervenant à préciser)
Compléments et débat d'un point de vue sociologique : Y Gilbert

10 H 15 - 10H 45 : Pause

10 H 45 Le temps de l'analyse ; tables rondes

10 h 45- 11H 30 : Formation et occasions de recherches : D Bucheton, Y Breton, P A Guyot

11 h 30 – 12 H 15 Pratiques d'intervention et occasions de recherche : A. Briole , J F Gomez, J. Canimas

12 h 15 – 12 h 45 : parole à la salle

13 H – 14 h 30 : REPAS

14 h 30 – 16 h 30 : Le temps de la construction

- Modèles de formation et conception des savoirs de l'intervention sociale : J-C. Barbant
- Quelle publication dans le champ de l'intervention sociale ? : GN Pasquet
Animation : Y. Gilbert

17/19 h : Les 10 ans du sociographe

Les intervenants :

JC. Barbant est docteur en sociologie, directeur-adjoint de l'IRTS-LR

Y. Breton est Maître de Conférences associé, Université de Nîmes ; éditeur

A. Briole est Professeur des Universités, Montpellier III

D. Bucheton est professeur des Universités, IUFM, Montpellier

J. Canimas, Professeur de philosophie, Université de Gérone

F. Dubin est président de l'IRTS-LR

Y. Gilbert est Maître de Conférences en sociologie, HDR, Vice-président de l'Université de Perpignan Voie Domitienne

JF. Gomez est docteur en sciences humaines, ancien directeur d'établissement spécialisé, écrivain

PA. Guyot est docteur en sciences de l'éducation, formateur IRTS-LR

GN. Pasquet est Maître de Conférences associé en sciences de l'éducation, Montpellier III ; attaché de recherche IRTS-LR ; rédacteur en chef du *Sociographe*

(*) **Comité scientifique** présidé par Yves Gilbert (Maître de Conférences en sociologie, HDR, Vice-président de l'Université de Perpignan Voie Domitienne). Composé de Charles Foxonot (enseignant-chercheur, IRTS-LR / Université Montpellier III) ; de Jacques Fraïsse (Directeur IRTS-LR) ; de Olivier Griffith (coordinateur Pôle Ressources Recherche-Formation-Intervention Sociale, PREFIS) ; de Guy-Noël Pasquet (Maître de Conférences associé en sciences de l'éducation, Montpellier III) ; attaché de recherche IRTS-LR ; rédacteur en chef du *Sociographe* ; de Marc Trigueros (secrétaire de rédaction du *Sociographe*).